



Le Seigneur a accueilli
dans la paix de sa maison

Frère Achille SOMERS

décédé le mardi 30 juin 2026,
à l'âge de 93 ans,
dont 74 ans de profession religieuse.
Le Frère Provincial des Frères Maristes,
les Frères de la Province L'Hermitage,
la communauté de Saint Genis-Laval,
sa famille et ses amis,
vous invitent à les rejoindre par la prière.
Ses funérailles seront célébrées le vendredi 10 juillet, à 14h30,
en l'église de Fournes-en-Weppes (59),
et seront suivies de l'inhumation au cimetière de Beaucamps-Ligny.
Qu'il repose dans la paix du Seigneur.

Suffrages : cf. Constitutions n°38.3

Il est un peu difficile d'évoquer la personne de notre Frère Achille Somers. Cette difficulté ne vient pas de la pauvreté de nos informations mais plutôt de leur richesse : de sa vie apostolique tout d'abord, essentiellement à Beaucamps ; de sa réflexion spirituelle sur lui-même et son époque ; de son rayonnement exceptionnel auprès des jeunes gens et des adultes... Les lignes qui suivent ne seront donc que la mince esquisse de la biographie étoffée que mériterait Frère Achille.

Il naît à Halluin (Nord), le 30 décembre 1932, au sein d'un milieu ouvrier, très éprouvé par la première guerre mondiale. Son père et sa mère travaillent dans l'industrie. La famille est pauvre, nombreuse et chaleureuse : Achille a eu un frère et quatre sœurs. Dès son plus jeune âge, il a pâti d'une paralysie faciale provoquée par l'ablation d'une tumeur. Affligé d'une dissymétrie du visage, il devra vivre avec ce handicap et avouera plus tard : « Ne pas être comme les autres ; ce ne fut pas évident à vivre ! ».

Elève des Frères, il est assidu au patronage, et membre des Cœurs Vaillant. À la fin du primaire, le 15 septembre 1946, il entre au juvénat de Cassel en classe de 4e, où il s'adapte assez bien à l'enseignement secondaire. Mais, considérant que son handicap physique ne lui permettra pas d'être éducateur, les supérieurs l'orientent vers les emplois manuels. Après son noviciat à Cassel en 1949-51, il reste sur place pour divers emplois, dont celui de tailleur. Il continuera cette activité à partir de 1953 à Beaucamps, l'établissement étant à la fois pensionnat et maison provinciale. Il y élargit ses horizons, prenant soin de la chapelle, formant les servants de messe, et rendant service comme chantré. Le directeur du pensionnat le mobilise aussi comme

surveillant de dortoir. Aussi, lorsque la fonction de tailleur de soutanes disparaît, en 1966, Achille devient catéchiste au pensionnat dans les classes de 6e et 5e. Parallèlement, il perfectionne sa formation jusqu'au diplôme d'animateur en pastorale.

Prenant sa retraite en 1997, il dresse le bilan suivant : 31 ans à Sainte Marie de Beaucamps : d'abord 12 ans de catéchèse en 6e-5e, puis 19 ans en 5e avec formation d'animateurs, lycéens, parents et enseignants, en particulier pour la profession de foi. Et même, à partir de 1979, il intervient dans d'autres collèges de la région. Il s'était engagé très tôt dans le Mouvement Eucharistique des Jeunes (M.E.J.), constituant des équipes au lycée et dans les paroisses. En 1997, après un bref temps de recyclage à Rome, il revient à Beaucamps, continuant ses activités de manière différente, et conseillant jeunes et moins jeunes, notamment dans le M.E.J. Il gardera des contacts durables avec nombre d'entre eux.

L'un d'eux, à la nouvelle de sa mort, écrit ceci : « Pour beaucoup d'entre nous, il a été un témoin précieux dans nos vies, un appui dans les moments difficiles, un accompagnateur attentif, une présence sur laquelle on pouvait toujours compter. L'empreinte qu'il laisse dans nos parcours demeurera longtemps. Nous lui sommes infiniment reconnaissants pour tout ce qu'il a apporté à chacun de nous... ».

Il y aurait tant à ajouter à ces mots ! Constatons que, durant le long séjour d'Achille à Beaucamps, même si l'établissement et la province ont beaucoup changé, il est resté l'un des gardiens de leur esprit. Il a aimé l'un et l'autre avec fermeté et persévérance, presque avec jalousie. Et, parvenu à une retraite bien méritée, il s'est même occupé avec passion des archives de sa province, les étudiant de près et les tenant en ordre.

Ce n'est qu'en 2017 qu'il s'éloignera de son cher Beaucamps pour accéder à la maison de retraite de Saint Paul-Trois-Châteaux, avant d'être obligé d'entrer à l'EHPAD de Saint Genis Laval en 2021. En dépit de ses infirmités et de sérieux accroc de santé, il a conservé une activité intellectuelle et spirituelle, nous laissant des réflexions remarquables sur les jeunes et l'art de les aider « en conduite accompagnée », comme il a écrit.

Il a été non seulement un homme courageux, mais un Frère profondément apostolique dans la lignée de Saint Marcellin Champagnat. Ce qui est plus rare, il a su être un maître spirituel pour beaucoup de ceux qui l'ont fréquenté. Et même il a laissé des pages de réflexion sur l'apostolat auprès des jeunes qui méritent notre attention.